



# « NOUS SOMMES SUR LA BONNE VOIE »

Propos recueillis par Brigitte BLOIS  
Conseillère Technique Nationale – FFHandball  
Photos : Stéphane Pillaud

Valentin Porte tire les leçons  
du dernier championnat d'Europe  
en Croatie. Confiant en l'avenir

Valentin PORTE





France / Espagne

## IL FALLAIT mourir sur le terrain pour arracher la victoire...

**Qu'est-ce qui vous a manqué pour être champion d'Europe ?**

**Valentin Porte.** Nous n'avons pas répondu présents à la demi-finale. Malgré nos six victoires consécutives, nous savions que ce match contre l'Espagne serait compliqué. Nous n'avons pas intégré que nous passions sur une toute autre compétition et que les compteurs étaient remis à zéro. Il fallait mourir sur le terrain pour arracher la victoire et nous en avons pris conscience trop tard, en milieu de 2<sup>ème</sup> mi-temps. C'est une grande déception car notre équipe est composée de joueurs d'expérience qui ont déjà connu ces matchs couperets. Encore aujourd'hui, j'ai du mal à expliquer comment on a pu passer au travers. Comment avons-nous pu nous tromper autant tactiquement ?

Et pourtant, comme avant chaque match, nous avons bien étudié le jeu des Ibériques. Nous savions quelle serait leur défense, très atypique, et qu'ils allaient rester longtemps en attaque. Nous savions ce qu'il ne fallait pas faire. Malgré cela, pendant toute la rencontre, nous avons attaqué et défendu de la mauvaise façon. On les a mis en confiance. Dans cette situation, l'Espagne devient une équipe très difficile à jouer.

### S'INVESTIR DANS LE COMBAT

**Quelles sont les conditions optimales pour aborder ces matchs couperets ?**

**V.P.** On savait qu'il était important de sortir premier des trois matchs de poule avec un maximum de points. Car, ensuite, on retombe dans une phase de poule en calculant les points. Tout gagner avant les matchs clés permet de se mettre dans les meilleures conditions.

En demi-finale, on savait que la défaite annulerait toutes les victoires précé-

dentes. Nous terminons 3<sup>ème</sup> avec une seule défaite alors que les Suédois, vice-champions d'Europe, ont perdu 4 matchs ! Ils ont sans doute calculé pendant les phases de poule, le jour J, ne pas louper leur prestation.

**Quelles sont les raisons qui peuvent faire déjouer. Trop de vidéo, trop de stratégie ? Nuisent-elles à l'engagement des joueurs et à leurs capacités d'adaptation ?**

**V.P.** Je serai plutôt de cet avis. La vidéo est une très bonne chose pour connaître le jeu des adversaires. Ce qu'ils privilégient, leurs points forts et faibles. Ces informations nous permettent de trouver des

## IL FAUT avoir le couteau entre les dents et ne plus se poser de questions pour tout donner.



Cyril DUMOULIN



Michaël GUIGOU

failles dans leur organisation. Mais sur le terrain, il faut parfois mettre de côté le tableau noir. Ce n'est pas grave si on ne répète ce que l'on a prévu. Dans un match, il faut surtout foncer et avoir envie de battre l'équipe adverse. On doit arrêter de réfléchir sans arrêt et s'investir dans le combat car il peut y avoir des différences entre la vidéo et la réalité. L'adversaire s'adapte et prend confiance. Et quand la confiance s'installe, l'équipe fait des choses qu'elle n'a pas l'habitude de produire ! Tout change dans un match au fur et à mesure de son évolution.

#### La préparation d'un match est-elle différente en club ?

**V.P.** Oui, car en équipe nationale, les joueurs viennent de clubs différents. Il faut tout mettre de côté pour aller dans le même sens et trouver un jeu commun. En club on se prépare deux mois l'été et, à la fin, on se connaît presque par cœur. En équipe de France, nous n'avons que 10 jours pour construire le projet de jeu. Il faut aller plus vite avec des partenaires que l'on ne connaît pas.

#### Vous avez la particularité d'évoluer à deux postes en équipe de France. Cela complique-t-il l'intégration du projet de jeu ?

**V.P.** Le projet de jeu ne change pas. Mais je dois en connaître les particularités en tant qu'ailier et arrière. Car le travail à ces postes est complètement différent. Sur ce championnat d'Europe, j'ai surtout joué ailier et je me suis donc centré sur ce poste. Arrière dans mon club, il m'a fallu retrouver les bases du jeu à l'aile en me concentrant sur les repères. J'ai essayé de m'améliorer à tous les entraînements en répétant les enclenchements et les tirs pour battre les meilleurs gardiens du monde ! Ce n'est pas toujours facile !

#### « NOUS AVONS DES PROBLÈMES DE RICHES »

#### Quel regard portez-vous sur la nouvelle génération ? Apporte-elle un souffle nouveau ?

**V.P.** Je suis impressionné par le niveau des jeunes, des « gamins » de 18 à 22 ans qui jouent en Ligue des Champions ! Ils

sont déjà performants. A mon arrivée en équipe nationale, il y avait très peu de joueurs avec autant de talent. Aujourd'hui, ce sont 9 jeunes qui, avec le départ d'anciens, se retrouvent être en majorité dans l'équipe. Nous devons les encadrer pour faciliter leur intégration et leur transmettre nos valeurs. Nous devenons des guides pour que l'équipe de France continue de grandir et de gagner. Si la concurrence entre les joueurs existe, chacun a trouvé sa place. On sait que Nikola Karabatic est devant et que les jeunes prennent le temps de jeu qu'il reste pour le faire souffler. Toutes les nations n'ont pas la chance d'avoir un vivier si riche, surtout en gauchers. L'équipe nationale en a longtemps manqué. Nous avons des problèmes de riches !

#### Comment ces jeunes talents arrivent-ils à jouer au niveau international avec autant d'audace ?

**V.P.** Ils savent qu'ils ont du talent et qu'ils peuvent amener de la plus-value. Ils ont aussi de l'expérience, tel Romain Lagarde,



Luc ABALO



Kentin MAHE

## ETRE BIEN DANS SA TÊTE, dans sa vie et dans son club, c'est primordial !

par exemple, qui a déjà joué en Ligue des Champions avec Nantes contre des équipes comme Rhein-Neckar Löwen ou Vardar Skopje. Ils ont un temps de jeu important en club et ont accumulé de l'expérience. Lorsqu'ils jouent contre la Suède ou le Danemark, ils connaissent déjà les adversaires. Tout cela renforce leur confiance. Ce n'est donc pas une surprise de les voir à ce niveau car ils y sont confrontés toute l'année. Et n'oublions pas qu'ils ont remporté des médailles avec les collectifs Jeunes et Juniors. Mais, il y a tout de même un pas à franchir pour rentrer dans la cour des grands !

### Quel est maintenant l'objectif de l'équipe de France ?

**V.P.** Après le Mondial 2017 gagné en France, j'étais un peu inquiet sur le jeu proposé pendant les matchs préparatoires. En pleins doutes avant cet Euro, j'ai finalement été agréablement surpris de notre niveau même si, au cours de certaines rencontres, nous avons été un peu en-dessous. Avec beaucoup de sérénité, nous avons gagné nos 6 matches de poule. Cela faisait très longtemps que ce n'était pas arrivé à un Euro ! Aujourd'hui, on s'est rassuré. Le travail paie et nous

sommes sur la bonne voie. Notre nouveau système se met en place. Cet Euro va nous servir de tremplin pour les prochains JO, l'objectif de cette nouvelle génération. Dans 2 ans, nous devons être prêts et plus matures pour éviter les erreurs comme sur notre demi-finale.

### Comment faites-vous pour concilier toutes les sollicitations en club et en équipe de France ? Comment un joueur de haut niveau fait-il pour durer ?

**V.P.** Cela va être de plus en plus difficile car le nombre de matchs et le niveau physique augmentent. Notre organisme est mis à rude épreuve. Pour durer, il faut se sentir bien dans son club. C'est mon cas au Montpellier Handball. Je suis heureux de me lever le matin pour m'entraîner et jouer tous les 3 jours. Je ne ressens pas de fatigue physique ou mentale. Je prends un tel plaisir avec mon équipe que je reste motivé. Etre bien dans sa tête, dans sa vie et dans son club, c'est primordial ! ■



Valentin PORTE